

## Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1928-02-19

**Auteur : Rhodes, Bertha**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1928-02-19, 1928-02-19.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15232>

### Information sur la lettre

Date 1928-02-19

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 29/04/2025

19. Février. 1928.

4, BLACKBURN TERRACE,  
LIVERPOOL.

Bons aveug sans doute commencé  
l'année mais que moi, je fus  
au lit avec un gros rhume et un  
peu mal puis. A présent je vais  
bien. Nous avons finalement fini  
les affaires du testament de Dame  
Anne, j'en suis bien avisé.

A Windermere ce n'est pas arranger  
encore. Après un tas de lettres le ~~docteur~~  
on m'a préparé une pétition à l'évêque  
de Carlisle, je l'ai signé et on la présente  
pour moi devant le Consistory Court.  
J'attends la réponse qui doit me  
permettre de faire réparer l'erreur qu'on  
a fait pour les tombes.

Il y a beaucoup de petites choses qui  
m'occupent. Ma consœur veut redévenir  
sujet Britannique il faut appuyer ses  
demanded.

Je te réponds à ta question.

Je t'avais écrit à Salé au 29/19.

Voyons, ce n'est pas bien intéressant  
sauf comme <sup>échantillon</sup> témoignage de méchanceté.  
Tu te rappelle l'occasoin ? En rentrant  
à Paris tu m'a donné une nouvelle  
adresse et tu me reproches de t'avoir  
écrit peu. J'ai répondu que je t'écrirai  
là, que je t'avais écrit des lettres que  
tu n'avais pas reçues.

Elle écrit sur du papier à chiffre A.P.  
"Non, jean ne vous écrit si je ne reçois pas  
des lettres en cachette." Elle continua que  
je "manquais de perspicacité" si je pensais  
cela, peut-être. Tu vas m'écrire  
par simple politesse. Je m'étais approché  
"plutôt par fibri" de moi. Tous mes lettres  
étaient de la bêtise. Elle dit encore  
qu'elle n'était jamais trompée sur la  
fausseté de mon caractère que je me  
nommais ta soeur mais que j'aspérais  
à devenir ta maîtresse ou ta femme.

Je même si elle venait de mourir ce  
n'est pas moi que tu choisirais pour  
ses enfants. Elle finit par me  
dire de ne plus "transformer".  
Naturellement je n'ai pas répondu.  
Elle m'a pas du croire elle-même à ce  
qu'elle disait. Tout de même pour  
ne pas être cause de friction entre vous  
je t'avais écrit qu'il fallait me dire  
que nous ne nous écrivions plus l'un  
à l'autre.

Je sais bien que  
parfois je t'avais écrit des choses  
qui me passaient par la tête sur le  
moment. Je comptais sur toi de  
me comprendre avec un grain de sel.  
Notre correspondance pendant la guerre  
m'a aidé à supporter la très triste  
vie que je menais chez ma tante, et  
puis toutes les lettres de Madagascar.

Tu étais toujours très triste !  
Cette lettre ne me plaît pas à écrire  
mais voilà j'en suis débarrassée.

Avoy vous passé un petit séjour  
agréable à Port Coss ? C'est bien là  
tout le long de l'année ? Il me  
tarde de le voir. et aussi de vous  
revoir. J'aurais voyager un peu  
celle été. Je suis toujours très contente  
de mon "échiquier." Je me dis souvent  
qu'un jour je me mettrai à lire les  
de choses qui attend. Je communiquais  
à lire les Hommes de la route" c'est très  
bien, mais je ne l'ai pas continué  
j'en ferai. Depuis huit nous avons  
eu les tempêtes et la pluie. Les ardoises  
s'en volent des toits et les cheminées se  
rebloquent, la bûche est pleine d'eau.  
Beaucoup de gens sont malades.

Au revoir.

Je vous embrasse bien tous  
les deux

Berthe.